

ABONNEMENT.
Pour l'année..... 12s-6d.
Six mois..... 6s-3d.
(payable d'avance.)
non compris les frais de
Poste.

Pour ceux qui ne se con-
formeront pas à cette con-
dition l'abonnement sera
de 15s. payable par se-
mestre. Ceux qui veulent
discontinuer sont obligés
d'en donner avis un mois
avant la fin du semestre,
et de payer ce qu'ils doi-
vent.

A. Montréal, on s'abon-
ne chez E. R. Fabre, ecr.,
3, rue St. Vincent.

BUREAU DU JOURNAL }
Côte De Léry, No. 14. }

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Rédacteur, } Propriétaires.
{ STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, }

PRIX DES ANNONCES.
Six lignes et au-des-
sous..... 2s-6d.
Dix lignes et au-des-
sous..... 3s-4d.
Chaque insertion subé-
quente, le quart du prix.
Au-dessus de dix lignes
4d. la ligne.

Les annonces non
accompagnées d'ordre se-
ront publiées jusqu'à avis
contraire.

Les lettres, correspon-
dances, etc., doivent être
adressées, franc de port,
à STANISLAS DRAPEAU et
Cie., Rue Ste. Famille,
côte De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL }
Côte De Léry, No. 14. }

Québec, Vendredi, 14 Juillet, 1848.

Académie des sciences morales et politiques.

De la statistique appliquée à la morta-
lité dans le premier âge de la vie par le doc-
teur J. N. Loir.

M. le docteur Loir a lu dernièrement sur
cet intéressant sujet un mémoire à l'Acadé-
mie des sciences morales et politiques.
Tout le monde sait quelle effrayante morta-
lité moissonne le premier âge de l'homme :
toutes les statistiques sont d'accord sur ce
point, qu'elles aient été faites à Paris, à
Bruxelles, à Genève ou à Turin. Mais il
est curieux et utile de savoir quelles sont
les saisons plus particulièrement funestes,
et, relativement à ces différentes saisons,
quels sont les jours les plus malheureux, et
quelles considérations physiologiques et
hygiéniques peuvent être tirées de ces di-
verses comparaisons.

D'après M. Quetelet, sur 100,000 en-
fants nés en Belgique, il en meurt 9,604
dans le premier mois; 2,400 dans le se-
cond; 1,761 dans le troisième; 1,455
dans le quatrième; 1,259 dans le cinquième;
1,045 dans le sixième, et terme moyen
833 dans les mois suivants. Cette exces-
sive mortalité ne se répartit pas également
sur toutes les semaines du premier mois :
à Berlin la mortalité a été de 1 sur 32
pour la première semaine; de 1 sur 35
pour la seconde; de 1 sur 106 pour la troi-
sième; de 1 sur 124 pour la quatrième.
A Paris, sur 11,134 nouveau-nés: morts
dans le premier mois, il en est mort 3,950
dans la première semaine; 3,423 dans la
seconde; 2,485 dans la troisième; 1,176
dans la quatrième;

D'après M. Demontferrand, environ un
tiers des décès du premier mois arrive
dans les premiers jours; la moitié des en-
fants qui succombent dans la première an-
née n'achèvent pas le second jour; un
dixième meurt dans les premières vingt-
quatre heures.

Il est, du reste, bien reconnu, que cette
effrayante mortalité du premier mois de la
vie de l'homme n'est point égale pour
toutes les saisons. D'après M. Villermé,

voici comment se sont distribués 158,347
enfants morts dans le premier mois:

Janvier,	13,436
Février,	18,058
Mars,	16,238
Avril,	13,996
Mai,	10,820
Juin,	9,676
Juillet,	9,635
Août,	9,962
Septembre,	10,522
Octobre,	11,362
Novembre,	13,768
Décembre,	14,874

Sur 5,781 enfants morts dans les pre-
miers mois, relevés d'après les feuilles de
statistique de la ville de Paris, 4,000 ap-
partiennent aux 15 premiers jours de la
vie, 1,781 à la deuxième quinzaine. Sur
les 4,000, 1,386 sont morts du premier au
cinquième jour; 1,430 du sixième au
dixième; 1,184 du onzième au quinzième.
Le huitième jour fournit le maximum de
la mortalité qui s'élève à 336, tandis que
le chiffre journalier le plus élevé après
celui-ci (celui du dixième jour) n'est que
de 287. Les autres jours présentent des
chiffres inférieurs: le plus faible, celui du
deuxième jour, ne s'élève qu'à 264.

Il faut faire ici une remarque sur le
maximum de mortalité qui s'observe le plus
souvent pour le premier jour: dans la
plupart des statistiques, ce chiffre se com-
pose des enfants mort-nés, et de ceux qui,
par suite de vices de conformation ou de
maladies congéniales, expirent en venant
au jour: ce qui, évidemment, constitue
une circonstance toute particulière, sans
rapport avec les morts produites soit par la
faiblesse de constitution, soit par l'insuffi-
sance des soins, soit par des circonstances
accidentelles.

Nous n'attachons aucun caractère abso-
lu aux chiffres que nous venons de citer;
en les extrayant du mémoire du docteur
Loir; nous savons que beaucoup de cir-
constances, très-variables elles-mêmes,
peuvent les faire varier, et d'ailleurs nous
ne sommes point de ceux qui ont une
grande foi à la science des statisticiens.
Mais nous avons cru intéressant de rap-
porter ces faits pour donner une idée de la

difficulté avec laquelle s'établit la vie hu-
maine, cette chose si simple pour ceux qui
la possèdent et qui en jouissent. Tout-
fois les statistiques de ce genre, pour être
réellement utiles, devraient être divisées
en un grand nombre de tableaux de com-
paraison qui rapprocheraient les morts de
même nature; qui missent en regard les
morts de la campagne et celles des villes,
grandes ou petites, manufacturières ou non;
les morts du nord et celles du midi, les
morts survenues dans les hôpitaux et hors
des hôpitaux; dans telle partie de la popu-
lation et dans telle autre, etc., etc. C'est
à ces conditions de dissection intime et de
perpétuelle comparaison, que la statisti-
que pourrait arriver à des résultats con-
cluants. Les éléments de ce grand travail
existent déjà, il est vrai, en partie, dans
les livres et dans les journaux d'hygiène
publique, mais à un état très-incomplet,
et le mémoire de M. Loir est plutôt une
note qui rappelle des faits intéressants,
qu'un tableau qui établisse les lois de la
mortalité dans le premier âge de la vie hu-
maine.

Dans la généralité où s'est placé l'auteur
du mémoire lu à l'Académie des sciences
morales et politiques, en hiver le maximum
de la mortalité appartient aux quinze pre-
miers jours; mais il n'en est pas ainsi pen-
dant l'été. Selon M. Villermé, auquel il
faut toujours revenir, quand on s'occupe de
statistique: "En hiver, le maximum de la
"mortalité de 0 d'âge à un mois tend à
"se rapprocher du moment de la nais-
"sance; en été, il tend à s'en éloigner."
Ce fait s'explique facilement par la nature
différente des causes qui agissent sur la
santé dans ces deux saisons différentes.

Extraits des journaux Français

Le Constitutionnel publie un excellent
article sur le divorce, que son étendue seule
nous empêche de reproduire dans son en-
semble. En voici le commencement:

"La commission nommée par l'Assem-
blée nationale propose, dit-on, l'ajourne-
ment pour cause d'inopportunité, du projet
de loi relatif au divorce. Il fallait s'attendre